

---

*Vous avez « di Arezzo », d'autres symboles très connotés*

---

Chapitre la source – Vallée de St Etienne GCGO - Travail au premier ordre du RFT - Samedi 13 janvier 2018

Très sage et à vous tous mes frères, maîtres élus secrets et mélomanes...

Vous avez « di Arezzo », d'autres symboles connotés... j'aurais pu m'exprimer autrement, « avec la maçonnerie » tout est symbole. Le symbolisme est présent dès que l'on veut fédérer un ensemble de personnes sur de grands sujets, tels que la musique, la chorégraphie, la religion et bien d'autres en incluant bien entendu la Franc-Maçonnerie.

Ce travail est l'occasion pour moi d'avoir une réflexion sur le symbolisme en général, celui que l'on provoque et celui qui nous est imposé. Les symboles s'entrecroisent et interagissent les uns les autres, ils se complètent aussi. Après tout il s'agit à chaque fois d'un langage adapté de façon à être universel. C'est à la lecture de partitions musicales que j'ai commencé à réfléchir à ces mécanismes et le parallèle avec nos symboles maçonniques m'est apparu comme une évidence et nous pourrions parfois utiliser le même vocabulaire. Je vous propose un comparatif des symboles et des pratiques musicales avec les symboles et les pratiques maçonniques.

Guido d'Arezzo, moine bénédictin qui vécut en Toscane à Arezzo bien sûr entre Florence et Rome de 992 à 1033 de notre ère. Il est à l'origine de la notation musicale moderne. Les symboles que représentent les notes et les silences, les portées et les mesures, les armures et les tonalités, les altérations et les ornements, les rythmes et les gammes entre autres sont disposés selon des algorithmes bien précis. L'écriture musicale est symbolique mais aussi reconnue comme étant une branche des mathématiques. Le symbolisme entrepris pour la restitution universelle de la musique joue parfaitement son rôle. L'exécution d'une pièce écrite il y a mille ans est interprétée aujourd'hui de façon identique, seuls les instruments et les voix apportent sans doute des différences. Malgré cela, le symbolisme musical renseigne parfaitement sur l'universalité d'un langage symbolique.

Par rapport à d'autres usages, nous avons la preuve donc, de l'universalité du symbolisme et depuis notre entrée en loge comme apprenti nous repérons régulièrement quantité de symboles, et nous montons en gamme à chaque

réception dans un grade supérieur. Notre vocabulaire s'étoffe, la tonalité de nos actions est plus réfléchie et nous pouvons à plusieurs, en tenue ou en conseil, comme dans un orchestre, apporter un résultat harmonieux, là où seul, la réponse aurait été, certes présente, mais avec moins de relief.

Le symbole est donc aussi un outil pour travailler ensemble. Je pense que plus notre vocabulaire symbolique est compris, comme une partition musicale bien travaillée et parfaitement orchestrée par son chef, notre vocabulaire maçonnique doit être à son tour bien articulé, même et surtout si les voix sont distinctes, l'important est que celui qui dirige les travaux, officie en accordant chacune d'elles dans le but d'un résultat final parfait.

La progressivité de notre apprentissage nous permet d'apprendre ce nouveau langage et de comprendre une nouvelle façon de réfléchir, seul et ensemble, avec une « rigueur obstinée » comme l'envisageait Leonard de Vinci lorsqu'il a défini son « homme de Vitruve ». Une fois acquise une partie de la connaissance aux trois premiers grades d'un point de vue symbolique, celle qui apparaît dès les premiers ordres nous permet de mieux travailler à plusieurs ; en tout cas je le vis comme ça ! nous réagissons comme une formation musicale, des tempo parfois différents mais bien dans le ton, dans une gamme majeure quand le sujet traité est réjouissant et plutôt dans une gamme mineure quand le sujet est grave. La direction de la formation orchestrée par le Très Sage et les inspecteurs, requière beaucoup d'oreille pour rassembler les colonnes autour du projet commun ; les silences font également partie de cette partition que nous appelons « circulation de la parole ». Chacune des interventions montre un développement bien structuré avec des notes accentuées parfois. Il va sans dire que le Très Sage apporte quelques points d'orgue pour relever parfois quelques aspects de notre discussion et use de son droit de transposer les idées.

Dès la fin des propos, la colonne d'harmonie joue son rôle en illustrant l'ensemble des interventions par un morceau inspiré et en introduisant au terme la cadence requise. En maçonnerie, au départ, on nous montre les symboles de façon tangible avec leur signification, la droiture de l'équerre, la mesure du compas, les colonnes, soutient permanent de nos travaux. De même en musique chaque instrument revêt une signification particulière du fait de sa tonalité et de son amplitude dans la gamme et bien sûr de sa facture. Un instrument à vent, cuivre ou bois, un instrument à cordes, les percussions suivent des développements spécifiques, mais qu'importe, ensemble ils sonnent merveilleusement dès qu'ils sont bien utilisés, on parle d'accord. Nos

symboles, dès qu'ils sont bien assimilés, mis ensembles par notre intermédiaire au cœur de nos travaux nous permettent d'établir des analyses et des concepts en correspondance avec nos engagements, nous sommes en accord avec eux.

Comme pour la musique, l'entraînement inlassable en faisant d'innombrables gammes nous conduit à maintenir cette connaissance maçonnique ou plutôt cet acquit provisoire, qui ne dure qu'à condition d'être entraîné. Quel que soit le travail, en musique comme en maçonnerie, il doit être effectif sans relâche sous peine d'être en dehors du coup ; avec la certitude d'avoir beaucoup de difficultés pour exécuter et comprendre en permanence et avec subtilité tous les symboles.

Comme nos symboles se rejoignent lorsqu'on les interprète, la droiture et la mesure en justice, l'équerre et le compas se conjuguent pour former une bonne solution. De même en musique, le haut bois et une basse continue, en l'occurrence le clavecin, vont former une seule voix et on ne sera pas distinguer l'un de l'autre. Nous pouvons ajuster crescendo nos symboles et les combiner pour obtenir l'interprétation la meilleure. Comme en musique plusieurs voix d'instruments peuvent se combiner pour aboutir à la philharmonie, cet amour de la musique partagé ; en maçonnerie, n'ayons donc pas peur de faire valoir chacun de nos points de vue, nous devrions aboutir nous aussi à cette philharmonie que nous avons l'habitude d'appeler égrégore.

Des rituels existent pour contenter chacun de nous et que chacun, de trouver à travers ceux-ci, sa bonne manière d'exprimer sa spiritualité. Nous avons besoin d'avoir ou non des références pour ne pas choquer ses propres convictions et d'être à l'aise dans ses raisonnements. Orienter ses choix vers le Rite Français Traditionnel n'est pas anodin, il correspond sans doute à une recherche ; c'est en tout cas ma démarche jusqu'ici et je pense que chacun de nous doit avoir une bonne raison d'y être et de vouloir travailler selon ce rite. En musique, nous avons tous une approche individuelle en ce qui concerne les genres de musique ; nous pouvons en apprécier plusieurs même très différentes. Ce qui est sûr, lorsqu'on connaît et qu'on interprète une musique on se l'approprie, on la dompte et on l'aime, même si auparavant elle n'était pas évidente à recevoir. Dans notre domaine maçonnique nous pouvons avoir la même démarche et travailler à comprendre des symboles qui semblent obscures a priori mais qui nous autorisent une fois compris à poursuivre notre chemin initiatique. Personnellement je trouve difficile l'interprétation de nouveaux symboles et surtout leur mise en perspective dans notre vie profane. Mais comme en musique, nous ne sommes pas obligés dans un premier temps de comprendre l'intégralité de l'œuvre pour l'apprécier. Ce qui est sûr, c'est que sa pratique

aura raison au bout du compte. Olivier Messiaen et le livre de la sagesse, même combat !

Mais il y a plus rude, les rites égyptiens, hindouistes ou indiens, en tout cas non issus de nos civilisations, sont sans doute parfaitement admissibles sous d'autres latitudes ; la musique, bien qu'universelle, découle de la même démarche, quelque fois imbuvable mais sans doute admissible sous d'autres latitudes. Il faut le temps de la connaître pour la comprendre.

Les symboles comme les rites et les grades qui nous occupent, rythment nos prises de paroles, ils devraient pourtant améliorer notre compréhension des phénomènes du monde, mais au contraire ils entretiennent différentes interprétations possibles. Notre « libre arbitre » est vivement sollicité et le doute toujours présent.

En maçonnerie, quelle partition doit-on jouer ? nous devons savoir qu'il y a d'autres partitions dans des registres distincts puisse que nos esprits fonctionnent peut-être avec des logiciels différents mais également à des fréquences propres à chacun.

Dans notre conseil nos efforts en communication nous obligent à rapprocher nos logiciels et nos fréquences et lorsque nous y arrivons nous touchons au graal. C'est je crois la justification pour nos rencontres et d'en assurer la régularité. C'est une joie de travailler ensemble comme ça l'est de jouer une pièce de musique avec d'autres musiciens.

Très Sage, j'ai dit.